

Le respect de votre vie privée est notre priorité

Nous et nos partenaires stockons et/ou accédons à des informations sur un appareil, telles que les cookies, et traitons des données personnelles telles que des identifiants uniques et des informations standards envoyées par un appareil pour des publicités et du contenu personnalisés, des mesures de publicité et de contenu, des études d'audience, le développement de services avec votre permission, nos 1565 partenaires et nous-mêmes pouvons utiliser des données de géolocalisation précises et d'identification par scan d'appareil. En cliquant, vous pouvez consentir aux traitements décrits précédemment. Vous pouvez également refuser de donner votre consentement ou accéder à des informations plus détaillées et modifier vos préférences avant de consentir. Veuillez noter que certains traitements de vos données personnelles peuvent ne pas nécessiter votre consentement, mais vous avez le droit de vous y opposer. Vos préférences s'appliqueront uniquement à ce site Web et seront stockées pendant 13 mois dans IABGPP_HDR_GppString cookie. Vous pouvez modifier vos préférences ou retirer votre consentement à tout moment en revenant sur ce site et en cliquant sur le bouton "Confidentialité" en bas de la page Web.

Veuillez noter que ce site Web/cette appli utilise un ou plusieurs services Google et peut recueillir et conserver des informations, y compris, mais sans s'y limiter, sur votre comportement en matière de visite ou d'utilisation. Vous pouvez cliquer pour accorder ou refuser votre consentement à ce que Google et ses balises tierces utilisent vos données aux fins indiquées ci-dessous dans la rubrique de consentement de Google.

PLUS D'OPTIONS

J'ACCEPTE

Voici son message en entier :

« Pour ceux qui l'ignorent, SpaceX se concentre désormais sur la construction d'une ville autonome sur la Lune, un objectif potentiellement atteignable en moins de 10 ans, contre plus de 20 ans pour Mars. La mission de SpaceX demeure inchangée : étendre la conscience et la vie, telles que nous les connaissons, aux étoiles.

Il n'est possible de voyager vers Mars que lorsque les planètes sont alignées, tous les 26 mois (soit un voyage de six mois), alors que nous pouvons lancer un avion vers la Lune tous les 10 jours (soit un voyage de deux jours). Cela signifie que nous pouvons progresser beaucoup plus rapidement dans la construction d'une ville lunaire que d'une ville martienne.

« Cela dit, SpaceX s'efforcera également de construire une ville sur Mars et devrait commencer ce travail d'ici 5 à 7 ans. Cependant, la priorité absolue est d'assurer l'avenir de la civilisation, et la Lune est plus accessible. »



Elon Musk @elonmusk

Souscrire

...

For those unaware, SpaceX has already shifted focus to building a self-growing city on the Moon, as we can potentially achieve that in less than 10 years, whereas Mars would take 20+ years.

The mission of SpaceX remains the same: extend consciousness and life as we know it to the stars.

It is only possible to travel to Mars when the planets align every 26 months (six month trip time), whereas we can launch to the Moon every 10 days (2 day trip time). This means we can iterate much faster to complete a Moon city than a Mars city.

That said, SpaceX will also strive to build a Mars city and begin doing so in about 5 to 7 years, but the overriding priority is securing the future of civilization and the Moon is faster.

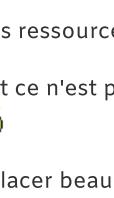
Un bilan de promesses non tenues

Pour comprendre l'ampleur du revirement, il faut revenir sur la longue liste des échéances ratées. En 2016, Musk affirmait que des passagers pourraient décoller vers Mars dès 2024. Avant cela, en 2011, il avait confié au Wall Street Journal que les astronautes de SpaceX atteindraient la planète rouge dans « dix ans au mieux, quinze à vingt ans au pire ».

La liste continue. En 2020, le PDG de SpaceX se disait « très confiant » que la société atterrira des humains sur Mars d'ici 2026. Puis en mai 2025, nouvelle mise à jour : Musk indiquait que SpaceX visait la fenêtre de lancement Mars de 2026-2027, estimant à 50 % les chances d'être prêt à temps. Si cette fenêtre était manquée, la suivante n'ouvrirait qu'en 2028, soit un glissement de deux ans supplémentaires.

Début 2026, confronté à la réalité d'une mission martienne qu'il promettait encore pour cette année, Musk a finalement remis la Lune dans le jeu. En janvier 2025, Musk qualifiait la Lune de « distraction » sur X. Un peu plus tard, dans un podcast avec Peter Diamandis publié début janvier 2026, c'est une mission martienne en 2026 qu'il désignait lui-même comme « une distraction » — le même terme, retourné contre son propre projet. Les commentaires de Musk, formulés lors d'une conversation avec l'entrepreneur Peter Diamandis enregistrée fin décembre et publiée au début de cette année, soulignent la complexité de l'exploration spatiale et la nécessité de se concentrer sur les progrès technologiques clés.

People should arrive on Mars in 2025 | Elon Musk, Space



Les vrais obstacles : technique, réglementation et physique orbitale

Derrière la rhétorique soigneusement construite sur la vitesse d'itération, les contraintes concrètes sont bien identifiées par les analystes.

Le principal défi reste le ravitaillement orbital. Pour atteindre Mars, Starship doit être ravitaillé en carburant en orbite, une prouesse technique que SpaceX n'a pas encore démontrée. Selon des documents internes, SpaceX vise désormais une démonstration de transfert de propergol en orbite d'ici mi-2026, suivie d'un alunissage non habité en mars 2027, puis du soutien à la mission Artemis III avec équipage en 2028.

Le calendrier est serré et peu de marge existe pour les imprévus. Les retards dans les essais en vol, les obstacles réglementaires ou les problèmes de ravitaillement en orbite pourraient tous reporter la mission lunaire. Manquer la fenêtre de lancement vers Mars de 2026 ne serait-ce que quelques mois pourrait signifier attendre des années en raison des contraintes d'alignement planétaire.

La version 3 de Starship, nécessaire à ces missions, n'a pas encore effectué son vol inaugural. Le programme de colonisation n'existe pas de toute façon que sur le papier, puisque la fusée Starship 3 n'a même pas encore réalisé son premier vol.

La pression de la NASA et le spectre Blue Origin

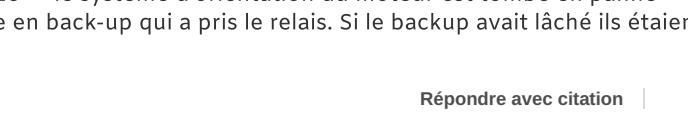
Le pivot lunaire n'est pas seulement une décision stratégique autonome : il est largement dicté par des engagements contractuels. SpaceX est en concurrence avec Blue Origin de Jeff Bezos pour livrer un atterrisseur lunaire dans le cadre de la mission Artemis 3 de la NASA, qui sera la première à faire atterrir des astronautes sur la surface de la Lune depuis plus de 50 ans.

Des responsables de la NASA ont exercé une pression soutenue sur SpaceX pour qu'elle tienne ses engagements dans le cadre du programme Artemis, le projet phare de l'agence pour ramener des astronautes américains sur la surface lunaire pour la première fois depuis 1972. La NASA a engagé SpaceX il y a plusieurs années pour développer une version modifiée de Starship — connue sous le nom de Human Landing System — représentant des contrats valant plusieurs milliards de dollars, source de financement critique pour le développement de Starship.

Or Blue Origin, longtemps à la traîne, est en train de combler son retard à une vitesse inquiétante pour SpaceX. Blue Origin développe des systèmes d'atterrisseur lunaire capables de transporter des astronautes directement à la surface de la Lune sans nécessiter de ravitaillement en orbite. Cette approche technologique pourrait permettre à Blue Origin d'atterrir des humains sur la Lune avant que Starship de SpaceX n'atteigne le même jalon. Musk lui-même l'a reconnu avec une humilité inhabituelle sur X, concedant que Blue Origin pourrait atteindre la Lune en premier, promettant de les féliciter si tel était le cas.

L'échange est savoureux : Bezos avait posté une image d'une tortue — référence évidente à la fable classique —, et Musk y avait répondu avec une retenue inhabituelle, inversant même la métaphore en suggérant que SpaceX pourrait en réalité être la tortue dans cette course.

Jeff Bezos @JeffBezos - 23h



Elon Musk @elonmusk

Souscrire

...

They might land something on the Moon before SpaceX and that's fine by me. I will be one of the first to congratulate them.

However, what really matters for the future is being able to land millions of tons of equipment and people to build a self-growing city on the Moon. In this respect, perhaps we are more the tortoise than the hare for now.

L'alignement politique : Trump, la Lune et la Chine

Le pivot de Musk s'inscrit aussi dans un contexte géopolitique que les passionnés d'infrastructure numérique ne sauraient ignorer. La course à la Lune en 2026 est en réalité une compétition stratégique entre les États-Unis et la Chine pour le contrôle des ressources et des positions orbitales — avec des implications directes sur les futurs réseaux de communication spatiale.

Dans un discours sur la politique spatiale américaine publié à la fin de l'année dernière, Trump a déclaré vouloir envoyer des Américains sur la Lune d'ici 2028, dans le cadre du programme Artemis de la NASA, pour lequel SpaceX est sous-traitant. Cela marque un changement par rapport à la déclaration précédente de Trump, qui souhaitait planter le drapeau américain sur Mars avant la fin de son mandat de quatre ans.

Les Américains devraient retourner sur la surface lunaire à la mi-2027 dans le cadre de la mission Artemis 3, mais le calendrier a été repoussé à plusieurs reprises. Les experts du secteur estiment que le projet sera probablement retardé une nouvelle fois, car le module lunaire en cours de développement chez SpaceX n'est pas prêt.

La vitesse de développement de SpaceX est désormais un facteur vital dans l'effort américain de retourner sur la Lune, un objectif qui a pris une urgence accrue alors que la Chine avance ses propres plans lunaires.

Ce que ce pivot change pour l'écosystème tech et spatial

Pour les professionnels de l'informatique et de l'infrastructure, ce revirement des implications concrètes. SpaceX, après sa fusion avec XAI, se présente désormais comme « le moteur d'innovation le plus ambitieux et le plus intégré verticalement sur (et hors de) la Terre, avec l'IA, les fusées, l'internet spatial, les communications directes vers les terminaux mobiles et la plateforme d'information en temps réel la plus importante du monde».

Les data centers orbitaux, la connectivité Starlink de nouvelle génération, l'intégration de Grok dans les systèmes militaires — tous ces projets bénéficieront d'une infrastructure lunaire permanente qui pourra servir de relais pour des réseaux de communication au-delà de l'orbite basse. En janvier, le Département américain de la Défense a autorisé l'utilisation de Grok au sol du Pentagone, permettant que les informations circulant dans ses bases de données d'intelligence militaire soient analysées par ce système.

La vraie question n'est peut-être pas « Musk a-t-il abandonné Mars ? » mais plutôt : est-ce que la Lune, combinée à l'IA et à une IPO à 1 250 milliards, redéfinie ce que signifie « conquérir l'espace » — non plus comme une odyssee humaine, mais comme le déploiement d'une infrastructure numérique et industrielle extra-terrestre ?

Sources : Elon Musk, Space Economy

Et vous ?

► Le pivot lunaire de Musk vous semble-t-il être une décision stratégique réfléchie ou une simple façon de sauver la face face aux retards de Starship et aux exigences des futurs actionnaires de l'IPO ?

► Si SpaceX réussit à construire une base lunaire auto-croissante en moins de dix ans, cela change-t-il fondamentalement l'équation pour Mars — ou les mêmes obstacles (financement, physique orbitale, biologie humaine) se poseront-ils à nouveau ?

► Blue Origin de Bezos est désormais présentée comme pouvant devancer SpaceX sur la Lune. Pensez-vous que la concurrence privée accélère ou complexifie la colonisation spatiale, notamment pour les standards d'infrastructure et d'interopérabilité ?

► La fusion SpaceX-XAI crée une entité qui mêle fusées, IA, satellite et réseaux sociaux. Est-ce la structure industrielle du futur ou un conglomerat trop diffus pour exceller dans chacun de ses domaines ?

Voir aussi :

► Elon Musk a déclaré que SpaceX ferait atterrir des humains sur Mars avec sa fusée Starship dans 10 ans dans le pire des cas

Contribuez au club : Corrections, suggestions, critiques, ... : Contactez le service news et Rédigez des actualités

Répondre avec citation | 8 | 0

Aujourd'hui, 17h15

Ryu2000 ◊

Membre prolifique



5 ★★★★★

Étudiant

Inscrit en: Décembre 2008

Messages: 10 916

...

Répondre avec citation | 0 | 0

Envoyé par Stéphane le calme

« SpaceX a déjà orienté son attention vers la construction d'une ville auto-croissante sur la Lune », écrit Musk, précisant que « la priorité absolue est d'assurer l'avenir de la civilisation, et la Lune est plus rapide. »

C'est pas mal mais je suis pas sûr que ça va arriver dans les 10 ans. Je pense que ça va prendre au moins 20 ans.

Le niveau de risques acceptés par la NASA de l'époque ne le sont plus du tout les mêmes aujourd'hui.

L'humanité finira par disparaître et ce n'est pas grave. Quand les humains auront disparus la terre pourra guérir.

Il sera toujours impossible de déplacer beaucoup d'individus sur une autre planète (et ce ne serait pas souhaitable de toute façon).

Le calendrier est serré et peu de marge existe pour les imprévus. Les retards dans les essais en vol, les obstacles réglementaires ou les problèmes de ravitaillement en orbite pourraient tous reporter la mission lunaire. Manquer la fenêtre de lancement vers Mars de 2026 ne serait-ce que quelques mois pourrait signifier attendre des années en raison des contraintes d'alignement planétaire.

La version 3 de Starship, nécessaire à ces missions, n'a pas encore effectué son vol inaugural. Le programme de colonisation n'existe pas de toute façon que sur le papier, puisque la fusée Starship 3 n'a même pas encore réalisé son premier vol.

La pression de la NASA et le spectre Blue Origin

Le pivot lunaire n'est pas seulement une décision stratégique autonome : il est largement dicté par des engagements contractuels. SpaceX est en concurrence avec Blue Origin de Jeff Bezos pour livrer un atterrisseur lunaire dans le cadre de la mission Artemis 3 de la NASA, qui sera la première à faire atterrir des astronautes sur la surface de la Lune depuis plus de 50 ans.

Des responsables de la NASA ont exercé une pression soutenue sur SpaceX pour qu'elle tienne ses engagements dans le cadre du programme Artemis, le projet phare de l'agence pour ramener des astronautes américains sur la surface lunaire pour la première fois depuis 1972. La NASA a engagé SpaceX il y a plusieurs années pour développer une version modifiée de Starship — connue sous le nom de Human Landing System — représentant des contrats valant plusieurs milliards de dollars, source de financement critique pour le développement de Starship.

Or Blue Origin, longtemps à la traîne, est en train de combler son retard à une vitesse inquiétante pour SpaceX. Blue Origin développe des systèmes d'atterrisseur lunaire capables de transporter des astronautes directement à la surface de la Lune sans nécessiter de ravitaillement en orbite. Cette approche technologique pourrait permettre à Blue Origin d'atterrir des humains sur la Lune avant que Starship de SpaceX n'atteigne le même jalon. Musk lui-même l'a reconnu avec une humilité inhabituelle sur X, concedant que Blue Origin pourrait atteindre la Lune en premier, promettant de les féliciter si tel était le cas.

L'échange est savoureux : Bezos avait posté une image d'une tortue — référence évidente à la fable classique —, et Musk y avait répondu avec une retenue inhabituelle, inversant même la métaphore en suggérant que SpaceX pourrait en réalité être la tortue dans cette course.

Jeff Bezos @JeffBezos - 23h



Elon Musk @elonmusk

Souscrire

...

They might land something on the Moon before SpaceX and that's fine by me. I will be one of the first to congratulate them.

However, what really matters for the future is being able to land millions of tons of equipment and people to build a self-growing city on the Moon. In this respect, perhaps we are more the tortoise than the hare for now.

La pression de la NASA et le spectre Blue Origin

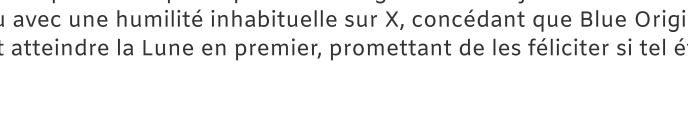
Le pivot lunaire n'est pas seulement une décision stratégique autonome : il est largement dicté par des engagements contractuels. SpaceX est en concurrence avec Blue Origin de Jeff Bezos pour livrer un atterrisseur lunaire dans le cadre de la mission Artemis 3 de la NASA, qui sera la première à faire atterrir des astronautes sur la surface de la Lune depuis plus de 50 ans.

Des responsables de la NASA ont exercé une pression soutenue sur SpaceX pour qu'elle tienne ses engagements dans le cadre du programme Artemis, le projet phare de l'agence pour ramener des astronautes américains sur la surface lunaire pour la première fois depuis 1972. La NASA a engagé SpaceX il y a plusieurs années pour développer une version modifiée de Starship — connue sous le nom de Human Landing System — représentant des contrats valant plusieurs milliards de dollars, source de financement critique pour le développement de Starship.

Or Blue Origin, longtemps à la traîne, est en train de combler son retard à une vitesse inquiétante pour SpaceX. Blue Origin développe des systèmes d'atterrisseur lunaire capables de transporter des astronautes directement à la surface de la Lune sans nécessiter de ravitaillement en orbite. Cette approche technologique pourrait permettre à Blue Origin d'atterrir des humains sur la Lune avant que Starship de SpaceX n'atteigne le même jalon. Musk lui-même l'a reconnu avec une humilité inhabituelle sur X, concedant que Blue Origin pourrait atteindre la Lune en premier, promettant de les féliciter si tel était le cas.

L'échange est savoureux : Bezos avait posté une image d'une tortue — référence évidente à la fable classique —, et Musk y avait répondu avec une retenue inhabituelle, inversant même la métaphore en suggérant que SpaceX pourrait en réalité être la tortue dans cette course.

Jeff Bezos @JeffBezos - 23h



Le respect de votre vie privée est notre priorité

Nous et nos partenaires stockons et/ou accédons à des informations sur un appareil, telles que les cookies, et traitons des données personnelles telles que des identifiants uniques et des informations standards envoyées par un appareil pour des publicités et du contenu personnalisés, des mesures de publicité et de contenu, des études d'audience et le développement de services. Avec votre permission, nos 1565 partenaires et nous-mêmes pouvons utiliser des données de géolocalisation précises et d'identification par scan d'appareil. En cliquant, vous pouvez consentir aux traitements décrits précédemment. Vous pouvez également refuser de donner votre consentement ou accéder à des informations plus détaillées et modifier vos préférences avant de consentir. Veuillez noter que certains traitements de vos données personnelles peuvent ne pas nécessiter votre consentement, mais vous avez le droit de vous y opposer. Vos préférences s'appliqueront uniquement à ce site Web et seront stockées pendant 13 mois dans l'IABGPP_HDR_GppString cookie. Vous pouvez modifier vos préférences ou retirer votre consentement à tout moment en revenant sur ce site et en cliquant sur le bouton "Confidentialité" en bas de la page Web.

Veuillez noter que ce site Web/cette appli utilise un ou plusieurs services Google et peut recueillir et conserver des informations, y compris, mais sans s'y limiter, sur votre comportement en matière de visite ou d'utilisation. Vous pouvez cliquer pour accorder ou refuser votre consentement à ce que Google et ses balises tierces utilisent vos données aux fins indiquées ci-dessous dans la rubrique de consentement de Google.